

idée presque blasphématoire que « la cause de l'esclavage est la cause de Dieu et de la religion ! » Eh bien, Messieurs, dans d'autres pays, sous d'autres circonstances, on traîne également la politique dans la chaire, et trop souvent quand on le fait, il s'agit plutôt de défendre certains intérêts purement temporels que de sauvegarder la religion elle-même, et c'est toujours un triste spectacle que celui de voir si souvent la religion ravalée, par des hommes irréfléchis, au rôle d'alliée du despotisme ou de protectrice des ambitions de coteries, ou des convoitises individuelles, ou enfin des administrateurs infidèles des finances d'un pays ! !

Le gouverneur McDuffie, de la Caroline du Sud, dans un message à la Législature de cet état, termine des considérations sur l'esclavage par ces paroles : « L'esclavage, au lieu d'être un mal, est donc la pierre angulaire de notre république. »

Enfin je citerai un autre discours de M. Alex. Stephens, le vice-président des Etats confédérés. Nous avons vu il y a un instant combien il était opposé d'abord à la violation du pacte fédéral par le pouvoir esclave, et quelles belles paroles il avait prononcées